cours du jeune âge de l'animal car il a entraîné un certain degré d'atrophie non seulement de la masse musculaire de la patte mais aussi du squelette.

Cette observation rappelle les résultats de régénération de l'ongle obtenus par Scharf après amputation passant par le milieu de la phalange moyenne des doigts chez le rat (1961-1963).

BIBLIOGRAPHIE

SCHARF, A. 1961. *Experiments or regenerating rat digits.* Growth 25: 7-23.

— 1963. *Reorganization of cornified nail-like outgrowths related with the wound healing process of the amputation sites of young rat digits.* Growth 27: 255-269.

N° 57. **Claude Vaucher.** — Chétotaxie de la Cercaire de *Opisthioglyphe megastomus* Baer, 1943 (Trematoda, Plagiorchidae).

(Avec 5 figures dans le texte)

Institut de Zoologie, Université, Neuchâtel

Travail dédié au professeur Jean G. Baer à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire.

La répartition des cils sensoriels à la surface du corps des Cercaires (chétotaxie) est d'un usage très récent en systématique des Trématodes. Dans sa remarquable thèse, RICHARD (1971) décrit 43 Cercaires et met au point des formules permettant de situer topographiquement les papilles. Celles-ci sont disposées en cycles qui se divisent en groupes. Pour chaque espèce, le nombre de papilles de chaque cycle est constant à quelques unités près. D'autre part, les papilles forment des « constellations » dont le dessin est également très proche d'un individu à l'autre. La chétotaxie est actuellement l'un des meilleurs moyens pour l'identification des Cercaires et sa valeur phylétique sera d'autant plus évidente que le nombre d'espèces décrites augmentera.

Dans la présente note, nous décrivons la chétotaxie de la Cercaire de *O. megastomus* Baer, 1943, parasite de la Musaraigne aquatique *Neomys fodiens* (Pennant), dont nous avons très récemment élucidé le cycle évolutif (VAUCHER, 1971). La technique d'imprégnation argentique et la nomenclature utilisées dans notre description sont celles de RICHARD (1971).

DESCRIPTION [1]

(voir fig. 1-5)

Cycles céphaliques

C I complet: 1 C I V, 4 C I L, 1 C Id_1, 1 C Id_2
C II normal: 1 C II_0, 1 C II_1, 1 C II_2, 1 C II_3, 1 C II_4 et 1 C $II_{4\ bis}$
C III normal: 2 C III_1, 8 + 2 C III_2, 5-6 C III_3

Papilles du stylet

St_1: 12-17 papilles; St_2: 5-6 + 3-4 papilles
St V et St D non discernables des St_1. Cependant, deux papilles placées de art et d'autre de l'orifice du stylet pourraient représenter deux St D. Nous les vons comptées dans les St_1.

Papilles de la face ventrale

1 A I V, 1 A II V, 1 A III V, 1 M I V, 1 P I V et 1 P II V.
Ces papilles forment deux lignes parallèles longitudinales sur la face ventrale.

Papilles de la face dorsale

3 + 3 + 2 St DL; 2 + 4 + 2 A I D; 2 A III D, 1 M I D, 1 P I D et 1 P III D.

Papilles latérales

L'attribution des papilles latérales aux différents cycles est assez difficile; nous proposons le schéma suivant:
6-7 A I L, 1 A II L, 2 A III L, 8-9 M I L, 1 P I L, 2 P II L et 6-8 P III L.

Papilles de l'acetabulum

Cycle interne de 8-9 papilles (S_1) et cycle externe de 6 papilles (S_2). Le nombre total de papilles de l'acetabulum est le plus souvent de 15; nous avons compté 14 à plusieurs reprises et une fois 16 papilles.

---

[1] Nous remercions très vivement Mme J. Richard de nous avoir judicieusement conseillé dans la description de cette Cercaire.

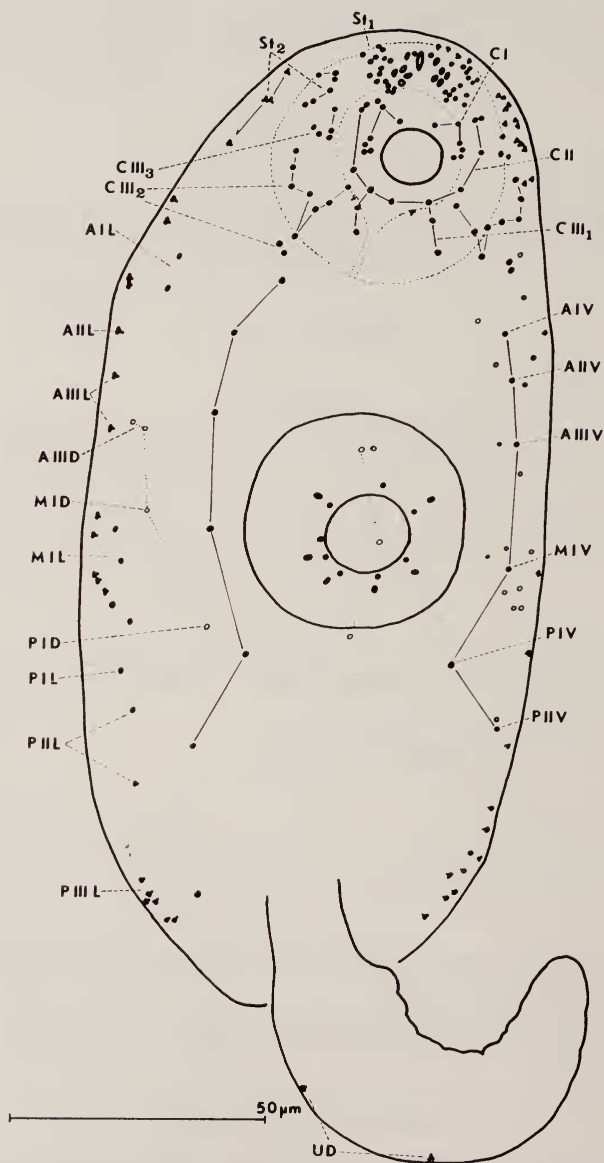


Fig. 1.

O. megastomus Baer: chétotaxie de la Cercaire, disposition des papilles ventrales, latérales et médio-dorsales.

Papilles de la queue

2 U D disposées en tandem.

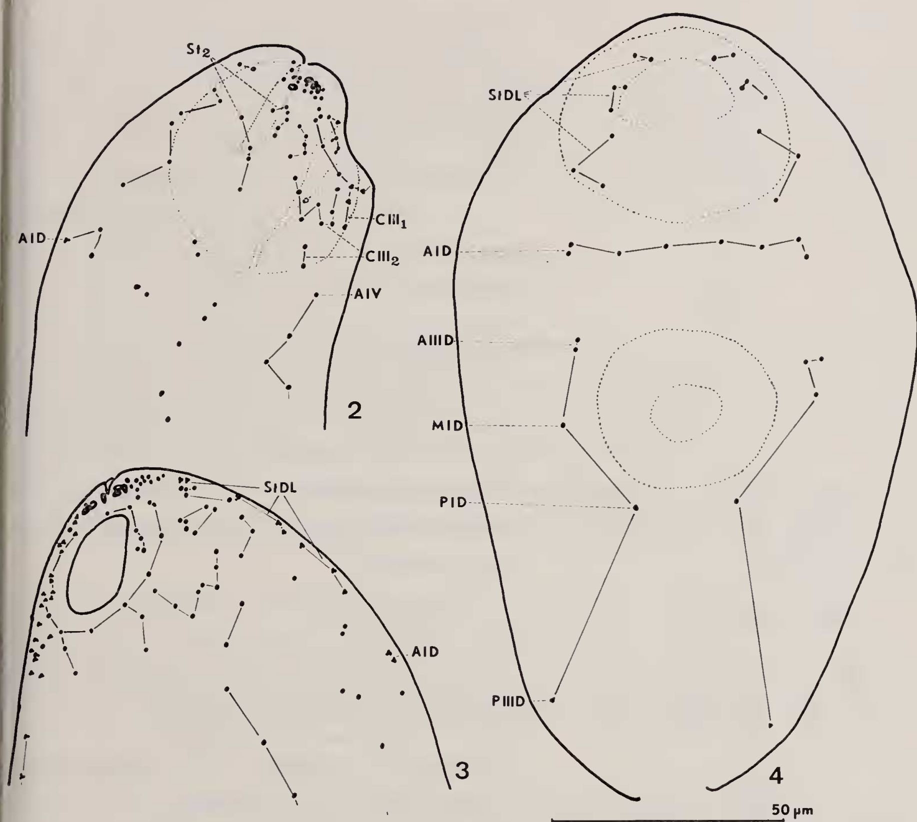


FIG. 2-4.

O. megastomus Baer: chétotaxie de la Cercaire.
FIG. 2: vue latérale de l'extrémité antérieure.
FIG. 3: vue sub-ventrale de l'extrémité antérieure.
FIG. 4: vue dorsale.

DISCUSSION

La chétotaxie des espèces voisines *O. rastellus* (Olsson, 1876) et *O. ranae* (Frölich, 1791) est décrite par DOBROVOLSKY (1965), COMBES (1968) et RICHARD (1971). De plus, *Cercaria* 4 Richard, 1971 a été attribuée par elle à *O. endoloba* (Dujardin, 1845).

La Cercaire de *O. megastomus* se distingue de celles des autres *Opisthioglyph* dont la chétotaxie a été étudiée par la présence de deux papilles C III_1 puisqu les autres Cercaires en possèdent une seulement. De plus, il n'y a qu'une A I chez *O. megastomus*, alors qu'il y en a deux chez ces autres Cercaires. La présenc de deux C III_1 ainsi que la disposition des St DL (Richard, *in litt.*) font de *O. megastomus* une espèce proche, du point d vue de la chétotaxie, du genre *Plagiorchis*. La disposition des A I D, cependant, est identique à celle de *O. rastellus*.

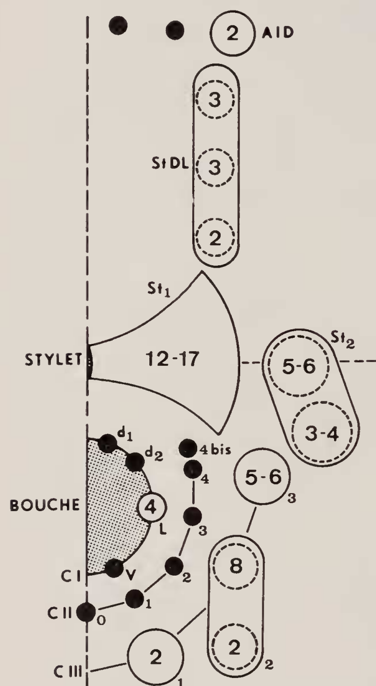


Fig. 5.

O. megastomus Baer: schéma de la chétotaxie de la région antérieure.

Les figures 1 et 4 montrent que, chez *O. megastomus*, les papilles médio-dorsales appartiennent aux groupes A III D (2 papilles), M I D et P I D. Chez les autres espèces, il y a aussi 4 papilles médio-dorsales mais elles appartiennent aux groupes A II D (2 papilles), A III D et M I D. Le faible nombre de Cercaires d'Opisthioglyphinae connues quant à leur chétotaxie ne permet pas de préciser actuellement si la disposition des papilles médio-dorsale de *O. megastomus* est exceptionnelle.

Par sa chétotaxie, *O. megastomus* occupe donc une place à part parmi les *Opisthioglyphe*. Ce fait est à mettre en parallèle avec les autres caractères biologiques de cette espèce: d'une part, c'est l'un des rares *Opisthioglyphe* à parasiter des Mammifères. D'autre part, le cycle évolutif présente aussi la particularité que les Métacercaires peuvent se former de deux manières, soit à l'intérieur des sporocystes, soit chez un Crustacé Amphipode, *Gammarus pulex* L. Dans le cas des parasites de Batraciens, les Métacercaires se forment dans des larves d'Insectes, dans la cavité buccale des Têtards, parfois dans le pied d'une Limnée, mais jamais dans les sporocystes.

Résumé

L'auteur décrit la chétotaxie de la Cercaire de *Opisthioglyphe megastomus* Baer, 1943 d'après les méthodes proposées par Richard (1971). Par sa chétotaxie, cette Cercaire se distingue nettement de celles des autres espèces du genre *Opisthioglyphe* dont la chétotaxie est connue. De ce point de vue, comme du

point de vue de son cycle évolutif, *O. megastomus* occupe une place à part dans le genre.

SUMMARY

A. describes the chetotaxy of the cercaria of *O. megastomus* Baer, 1943 in accordance with the methods proposed by RICHARD (1971). According to its chetotaxy, this cercaria may be clearly separated from those of the other species of the genus *Opisthioglyphe* which have been studied by this method. *O. megastomus*, both by this larval character and by its life cycle, occupies a separate position within the genus.

ZUSAMMENFASSUNG

Der Autor beschreibt die Chaetotaxie der Cercarie von *O. megastomus* Baer, 1943 nach den von RICHARD (1971) vorgeschlagenen Methoden. Diese Cercarie unterscheidet sich durch ihre Chaetotaxie deutlich von den andern der Gattung *Opisthioglyphe*, sofern deren Chaetotaxie bekannt ist. Aus diesem Grunde, und bedingt durch die Besonderheit des Entwiklungszyklus, beansprucht *O. megastomus* einen gesonderten Platz in der Gattung *Opisthioglyphe*.

BIBLIOGRAPHIE

COMBES, C. 1968. *Biologie, écologie des cycles et biogéographie de Digènes et Monogènes d'Amphibiens dans l'est des Pyrénées*. Mém. Mus. Nat. Hist. Nat. 51: 1-195.

DOBROVOLSKY, A. A. 1965. *Some new Data on the life-cycle of Opisthioglyphe ranae (Frölich, 1791) (Plagiorchidae)*. Helminthologia 6: 205-221.

RICHARD, J. 1971. *La chétotaxie des Cercaires. Valeur systématique et phylétique*. Mém. Mus. Nat. Sci. Nat. 67: 1-179.

VAUCHER, C. 1971. *Le cycle biologique du Trématode Opisthioglyphe megastomus Baer, 1943 (Plagiorchidae), parasite de la Musaraigne aquatique Neomys fodiens (Pennant)*. C. R. Acad. Sci., Paris 273: 1815-1817.